

## Être membre du bureau de Couperin et ne pas être parisien a deux avantages...

...travailler dans un cadre relativement vert et reposant, et avoir le temps de préparer ses interventions et de taper ses comptes-rendus lors des longs trajets en train. Ce second point peut néanmoins s'avérer à double tranchant, surtout sur la ligne Paris-Bordeaux, souvent sujette aux retards. Plus contrariant, l'éloignement de la capitale signifie que le département de la coordination des négociations documentaires, parfois absent des réunions ou des manifestations du consortium, a pu paraître isolé, secondaire dans l'architecture du consortium, et son rôle limité à un aspect purement administratif et gestionnaire.

## A la recherche d'objectifs plus ambitieux

Le CND, aujourd'hui situé à Bordeaux et hébergé par la bibliothèque universitaire de sciences et techniques de l'Université de Bordeaux 1, travaille depuis des mois à casser cette image réductrice et tente de redonner toute son importance à une nécessaire collaboration avec le département Études et prospective ; le but est, simplement, d'éviter une organisation cloisonnée dans laquelle E&P porte les projets et CND se contente de recueillir les inscriptions de ses membres, diffuser les messages de la liste Achats et produire les différents rapports qu'il lui revient de rédiger.

Il est vrai que le contexte a favorisé ce repositionnement du département : la refonte du site Web, dans lequel la partie dédiée aux ressources négociées tient une place essentielle, l'avancée du projet ERMS, qui devrait à terme refonder totalement le travail quotidien du département, ou encore la participation à la rédaction du rapport sur l'Open Access dans le cadre de SELL (Southern european libraries link), ont permis au CND de poursuivre des objectifs plus ambitieux.

## Un approfondissement des missions traditionnelles

Cela ne signifie pas pour autant que le département laisse de côté ses missions premières :

- Coordonner l'action des négociateurs, faire le lien entre eux et les membres et publier toute information relative à l'avancée d'une négociation.
- Gérer les dossiers des 210 membres adhérents, et être en mesure de répondre à leurs interrogations sur le consortium, les négociations, les listes de diffusion, etc.
- Être un support pour les négociateurs : c'est l'un des objectifs privilégié par le service, bien conscient des manques en la matière. Ceux-ci disposent de documents d'aide encore trop peu nombreux, et ne reçoivent pas de formation particulière, ce qui explique sans doute en partie les difficultés rencontrées aujourd'hui par Couperin pour « recruter » de nouveaux volontaires. Ces points feront l'objet de la prochaine réunion des négociateurs, qui se tiendra le 5 mai à Paris.
- Être la mémoire du consortium : le département a changé plusieurs fois de lieu depuis la naissance de Couperin, et les archives conservées, quoique riches, sont lacunaires. Le travail de récupération, d'enrichissement se poursuit depuis plusieurs mois, sans que l'on puisse prétendre à l'exhaustivité. Outre cette collecte rétrospective, le CND tente d'obtenir, pour chaque négociation menée, un certain nombre de documents propres à garder la trace du travail effectué par les négociateurs.
- Rédiger les différents rapports : chaque année sont produits l'enquête sur les contrats Couperin, issue des données de l'enquête ERE du ministère, et le rapport sur les statistiques d'usage collectées auprès des éditeurs. Ce travail long et fastidieux emploie presque à temps plein un agent, confronté à un paysage hétéroclite et à des cas souvent complexes.

Ces quelques éléments constituent, entre autres, le travail quotidien des deux agents employés par Couperin à Bordeaux, ravis de constater qu'ils sont de mieux en mieux identifiés par les membres du consortium comme des interlocuteurs privilégiés. En cette semaine de lancement de la campagne d'adhésion 2010, c'est un point plus que positif qui méritait d'être souligné.

15 avril 2010

Mariette Naud,

Coordonnatrice du département CND